



PLUME

Journal de l'association des parents d'élèves de
NOTRE DAME DE SION ST. JEAN-ST. PAUL
N° 30 - Juin 2004
<http://www.chez.com/apelndSIONstjean>

10 ANS

(jh) C'est l'âge des enfants qui entrent à Notre Dame de Sion. Les enfants sont accompagnés par leurs parents qui se sentent responsables, mais parfois aussi submergés par l'école. *PLUME* est le journal des parents d'élèves.

Sommaire:

Visages d'école:

Martine Querette	2
Philippe Tamisier	3

Vie de l'école:

NDS - La résistance continue.....	4
Arrêt sur image.....	4
Pas férié, mais commémorable.....	4

Dossier Drogues:

Idées toxiques et idées toniques	5
Classifications et définitions	5
Cannabis en chiffres.....	6
Les drogues et leur effets	6
Commentaires	6
Marilou.....	6

L'armurerie de Notre Dame de Sion	7
Parents branchés - parents débranchés ...	8
e-NDS	10

Spécial 10 ans

Comment et pourquoi est né votre journal <i>PLUME</i>	11
On fait un journal	13
Plumitifs & Plumitifs	14
10 ans accompagnés par une <i>PLUME</i>	15
Images d'une école.....	16

10 ans. Cela ne semble pas une si longue période, mais beaucoup de choses ont changé depuis 1994: Les frontières de l'Europe ont reculé de Passau à Sombor. L'Internet et les téléphones portables sont entrés dans nos maisons et l'euro dans nos poches. Des satellites et des télescopes explorent l'espace plus loin qu'imaginable. L'espoir d'une ère de paix est mort sous les gravats du 11 septembre. Et, à l'occasion, on a changé de millénaire.

10 ans. C'est l'âge que la jeune Marilou n'a jamais atteint. Un chauffard l'a tuée sous l'emprise du cannabis. Ses parents ont décidé de se battre pour que sa mort ne soit pas inutile. *PLUME* a consacré son dossier spécial au problème de la drogue.

10 ans. C'est aussi l'âge de ce journal. Jeune, comparé aux gros journaux. Jeune, comparé à l'histoire de l'école. Très vieux pour une initiative des parents. Cette édition spéciale est faite aussi pour remercier ceux qui se sont investis dans ce projet.

Visages d'école

Martine Querette

Réflexions faites à la fête des profs

(jh) Un parent peut avoir trois raisons de pénétrer dans le bureau de la directrice. La première est d'avoir un entretien pour demander l'inscription de son enfant à Notre Dame de Sion. Chaque parent y passe une fois par enfant. La deuxième peut résulter d'un problème particulier avec son enfant qui ne peut pas être réglé par les profs ou responsables de niveau. Les parents, pour la plupart, ne viennent jamais pour cette raison.

La troisième, c'est d'être plumentif de *PLUME*. C'est un privilège, car dans ce cas, c'est vous qui posez les questions. Il s'agit de votre enfant, mais aucun souci n'a justifié cet entretien. Juste l'envie de mieux connaître la force qui propulse l'école; les pensées et les convictions qui guident une institution qui accompagne votre enfant pendant des années très importantes de sa vie.

Cet entretien a eu lieu à la « fête des profs », la journée internationale de l'éducation et – il faut le noter – à une période durant laquelle les profs et les étudiants ont manifesté leur mécontentement de la situation de l'éducation en France.

Mademoiselle Querette, quels sont vos propres souvenirs de l'école?

MQ : je me rappelle uniquement d'un prof de CM2, à la campagne, près de Bordeaux. Une classe unique, un instituteur comme on le souhaite. Sinon, je n'ai aucun souvenir d'un prof en particulier, aucun souvenir de la philo, de la bio ou du français.

J'ai aimé les maths, mais je n'avais pas envie de

devenir prof « si c'était pour devenir comme ça ».

Au lycée, c'étaient des gens qui enseignaient très bien, mais qui n'avaient aucun sens de la relation. J'ai changé de lycée – et pendant un semestre, aucun prof ne m'a interrogée. J'étais timide. C'était un lycée sérieux, mais il n'y avait aucune relation avec les profs. Aujourd'hui, je n'ai aucun nom en tête. Ce n'est pas comme ça que j'ai voulu enseigner.

Je ne voulais pas m'enfermer en prépa, alors j'ai fait des études de maths à la fac. Après la licence de maths, j'ai fait des sciences éco, finalement encore beaucoup de maths.

Et pourquoi êtes-vous devenue prof ?

MQ : A la fin de mes études, je ne voulais pas devenir chercheuse. Mais j'avais besoin de travailler. Alors j'ai porté ma candidature au rectorat de Paris. La rentrée arrive – pas de nouvelles. 15 jours après, un télégramme : présentation le jour suivant. L'après-midi, un autre télégramme : plus de présentation. Et là, quelqu'un m'a dit : pourquoi n'essaies-tu pas l'enseignement catholique ? J'y ai été accueillie

à bras ouverts. On m'a engagée à Boulogne sur Mer. Pendant un an, j'ai fait la navette du mardi au mercredi soir. La congrégation là-bas avait un établissement à Paris mis en réseau avec Notre Dame de Sion. Un an plus tard, je suis arrivée à NDS Paris.

Et maintenant, c'est le métier qui m'a changée, la confiance que j'ai gagnée, la confiance que les autres vous font.

Quelles sont vos joies?

MQ : Quand on arrive à mettre un jeune en confiance. On fait un beau métier parce qu'on travaille sur l'humain. J'ai la chance d'avoir une ouverture vers les parents, les jeunes, les enseignants, les anciens, l'Académie ...

Comment peut-on être

malheureux dans un métier pareil! Si un prof est malheureux, c'est un péché!

La situation est-elle différente dans cette école?

MQ : C'est le plus beau métier du monde parce qu'on a les conditions. On a les moyens humains, et plus de liberté pour les gérer. Ça devrait être comme ça partout. Des responsables de niveau, l'infirmière, le psychologue, ... tous des gens qui écoutent, qui rassurent... On règle les problèmes parce qu'on est là et on les règle tout de suite. Notre force, ce sont les gens qui écoutent. Les jeunes, ce n'est pas à la maison ou entre copains qu'on les écoute. Souvent, il leur faut autre chose que les maths et le français...

PLUME est le Journal de l'APEL de Notre Dame de Sion St. Jean-St. Paul

1, rue de Ratisbonne
F-91000 Evry
ApelNDSionStJean@chez.com

Président de l'APEL et Directeur de la Publication: Luc Leclère
Rédacteur en chef: (poste vacant)
Coordination: Johannes Heidecker
Directeur technique: Philippe Diancourt
Rédaction: Martine Querette, Brigitte Duong, Elisabeth Vidal-Angouillant, Alain Rybner, Pascal Fabregue, Christine Heidecker, Fabienne Tremel

Visages d'école

Philippe Tamisier

Du professorat à Notre Dame de Sion vers la Direction de Saint Jean Saint Paul

(bd) *PLUME* a rencontré Monsieur Philippe Tamisier, le nouveau directeur adjoint de Notre Dame de Sion - Saint Jean Saint Paul et nous avons parlé de son parcours, de ses expériences, de ses sentiments sur ces six premiers mois ainsi que de ses attentes.

Philippe Tamisier est arrivé à Notre Dame de Sion en 1983 comme professeur d'EPS. On lui confie la coordination de l'équipe des professeurs d'EPS. Cette activité lui permet également de travailler avec les professeurs des autres collèges et lycées.

Intéressé par le travail en équipe, il suit avec trois autres professeurs une formation lourde en informatique et participe à l'aventure de l'option informatique du lycée pendant une dizaine d'années. Parallèlement à cela, un poste de responsable informatique est créé à Notre Dame de Sion, occupé par M. Paradis, professeur de mathématiques, M. Regnard, professeur de biologie et Philippe Tamisier.

Pendant trois ans, il suit des stages de formation à la prise de responsabilité dans l'enseignement catholique et termine sa formation au moment où le Diocèse et la Congrégation recherchent quelqu'un pour prendre la responsabilité de Saint Jean Saint Paul. Il postule donc sur ce poste du fait de son attachement à Notre Dame de Sion. La Responsable de Tutelle de Notre Dame de Sion s'intéresse à sa candidature. Philippe Tamisier travaille alors depuis dix-sept ans avec Martine Querette.

Il aime son travail. Les projets y ont une nouvelle dimension. Du fait de l'ouverture de l'enseignement technologique et professionnel vers le monde de l'entreprise, il trouve cet enseignement moins fermé que l'enseignement général car il permet des relations très variées.

Il trouve ce poste très captivant et très enrichissant du fait de la polyvalence des rapports:

- Réunions de direction en équipe de 8-10 personnes: construire à plusieurs,
- Relations avec les élèves (Les cycles d'étude étant de deux ans en moyenne, il s'agit de motiver les élèves très rapidement en conseil de vie),
- Tâche éducative,
- Relations avec les professeurs,
- Relations avec l'Inspection Académique (suivi des moyens, des progressions, des connaissances pour les différentes filières),
- Gestion du matériel,
- Participation au développement de l'école,
- Relations avec les entreprises (pour la taxe professionnelle, les stages ou les débouchés),

- Relations avec les familles.

Depuis plusieurs années, le lycée cherche à offrir aux élèves des formations de bon niveau dans des secteurs leur permettant de trouver du travail à la sor-



tie de leurs études. Ce travail a été amorcé par M. Magne puis continué par Mme Mouilhade. Il s'agit de trouver les filières les plus adaptées aux capacités de Saint Jean Saint Paul et ayant des débouchés assurés pour les élèves. Une réflexion est menée avec l'Inspection Académique et les responsables de l'école sur le choix de développement d'une filière. Il semble plus cohérent aujourd'hui de se recentrer sur les filières amenant aux métiers de l'électrotechnique et de l'électronique. Les formations proposées à la rentrée de septembre 2004 seront les suivantes:

- Troisième technologique

Formations professionnelles:

- BEP MDE Métiers de l'Électrotechnique,
 - BEP Métiers de l'Électronique
 - BAC PRO EIEEC (Électrotechnique, Énergie, Équipements Communicants),
- Formations technologiques:
- BAC STI Génie Électronique
 - BAC STI Génie Électrotechnique

Pour lui, il est important que la relation établie avec les élèves perdure après leur scolarité. Les anciens élèves sont invités pour faire part de leurs expériences après l'école. Tout comme les anciens de NDS, ils participent à la soirée des anciens le dernier vendredi du mois de septembre de chaque année. Madame Moulin tient à jour depuis de nombreuses années un fichier, "Le KIVAOU", qui permet de voir où partent les anciens élèves.

En conclusion, être chef d'établissement à Saint Jean Saint Paul est riche d'expérience et de contacts et nous avons rencontré, en la personne de Philippe Tamisier, un chef d'établissement très enthousiaste en l'avenir de Saint Jean Saint Paul et de ses élèves.

Pas férié, mais commémorable

(jh) La résistance contre l'oppression, le totalitarisme et la guerre n'est limitée ni à 1940 – 1945, ni à la France. Elle concerne aussi ceux qui ont oeuvré à la réconciliation des peuples.

21 Juin 1914: Bertha von Suttner meurt à Vienne. Militante pour la paix, elle propose le prix Nobel de la paix qu'elle fut la première femme à recevoir.

31 juillet 1914: Le socialiste Jean Jaurès est assassiné. violemment opposé à une politique pro-guerre, il s'appretait à mener une campagne pour la paix.

15 Oct 1925: Aristide Briand, surnommé le " Pèlerin de la paix ", et Gustav Stresemann, les deux ministres des affaires étrangères français et allemand, signent le contrat de Locarno pour engager la réconciliation entre la France et l'Allemagne. En 1926, ils reçoivent le prix Nobel de la paix. En 1929, ils proposent la constitution des États-Unis d'Europe.

1933 – 1945: Kurt Lutter, Dr. Josef Römer, Dr. Helmut Mylius, Helmut Hirsch, Johann Elser, Claus Schenk Graf von Stauffenberg, le général Rommel et l'Amiral Canaris: quelques noms d'Allemands qui préparèrent des attentats contre Hitler. Comme des milliers d'autres, Ils le payèrent de leur vie.

L'histoire vivante

ND Sion – la Résistance continue !

(ll) 39 enfants de NDS, dont une trentaine de 3^{ème}O, ont participé au Concours National de la Résistance.

Cinq d'entre eux ont été primés, dont une élève qui arrive seconde au niveau départemental.

Cela a valu la mise à l'honneur de l'établissement, par une invitation à venir assister à la cérémonie du 8 mai en tribune d'honneur, avec mise à disposition d'un bus, etc... Nous étions 55 personnes.

Hélas, la pluie était bien là elle aussi...

Mais ce fut un moment intense quand même. Le Président Chirac en personne, accompagné du premier ministre Raffarin et de Mme Alliot-Marie, ministre des armées, est venu serrer la main à tous ceux qui, parmi les gamins, le souhaitaient. Certains en

ont profité pour récupérer un autographe...

Et en plus, nous sommes passés à la télé: le grand parapluie vert qui est resté un dixième de seconde à l'image du 20 heures, nous étions juste en dessous...

Un grand merci à Mme Lisbonis et à Mme Favre pour leur support à ce concours!

Le cours audiovisuel

Arrêt sur image

(jh) Encore une spécificité de Notre Dame de Sion: les 15 heures de cours audiovisuel. Dispensé en 4^e, ce cours forme les élèves à la lecture d'une image, par le biais de travaux pratiques qui les conduiront jusqu'à un plateau télé pour y enregistrer leur propre émission.

C'est un ancien élève de ND Sion, Jean-Bernard Ganne, qui enseigne cette matière qui ne fait pas partie du plan scolaire régulier. Pourquoi ce sujet? « Les élèves sont sans cesse confrontés à de nombreuses images, qu'il s'agisse des médias ou p.ex. de jeux sur ordinateur. Comment doivent-ils faire la différence entre les événements au Kosovo et leurs jeux vidéo? Comment scinder le réel de l'imaginaire?

D'où la nécessité de leur expliquer, de leur apprendre la grammaire et la lecture d'une image, pour susciter une prise de conscience. Chaque image dégage une émotion. Ainsi, aujourd'hui ce n'est plus l'accès à l'information qui pose problème mais sa vérification: de la télé-réalité à l'Internet, on peut tout lire et tout voir, il faut donc développer un regard critique. »

Le travail des élèves est surtout pratique. En plus d'une excursion au Futuroscope, ils sont initiés aux tâches d'un studio et deviennent reporter, scripteur, cadreur, ingénieur du son .. avant de passer une demi-journée sur le plateau du « Jour du Seigneur » . « On casse leur relation hypnotique avec la télévision – passés de l'autre côté, ils la regardent d'un œil différent » explique Jean-Bernard Ganne.

9 mai 1950: Robert Schumann propose une organisation qui deviendra l'Union Européenne. Il déclare: « La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent .. La France a toujours eu pour objet es-

sentiel de servir la paix. L'Europe n'a pas été faite, nous avons eu la guerre. ».

Le 9 mai est la « Journée de l'Europe ».

22 janvier 1963: Charles de Gaulle et Konrad Adenauer signent le Traité d'É-

lysée entre la France et l'Allemagne.

22 septembre 1984: Cérémonie conjointe, en présence de François Mitterrand et Helmut Kohl, en hommage aux victimes des combats qui eurent lieu à Verdun .

Drogues

Idées toxiques et idées toniques

(eva) Plus de trente ans de travail auprès des toxicomanes ont conduit le docteur Francis Curtet à préférer la réalité et l'efficacité aux idéologies. Avec ce témoignage, ce psychiatre des hôpitaux veut apporter aux parents des indications concrètes pour éviter que leurs enfants se droguent, et pour aider les toxicomanes à retrouver leur liberté et leur autonomie dans la vie.

L'auteur refuse deux distinctions actuelles:
« Drogue douce / Drogue dure » car elle sous-entend qu'une drogue douce est anodine,
« Usagers modérés / Toxicomanes » car elle induit qu'une prise modérée n'est pas nocive.

Il propose d'analyser les motivations qui conduisent à la prise d'une drogue. Ceci afin de mettre en œuvre différentes attitudes de prévention et, éventuellement, de prise en charge. La vraie question n'est pas « comment te drogues-tu? » mais « pourquoi? ».

Il distingue deux catégories de motivation

- la curiosité, le plaisir, le désir de ne pas se dissocier d'un groupe
- le moyen d'échapper à un problème

Celui qui prend un produit pour résoudre un problème, pour aller mieux, développe une conduite de toxicomane. Sous l'effet de la drogue, les angoisses et les difficultés sont gommées passagèrement. Cette illusion de solution conduit à renouveler au plus vite la

prise, à augmenter les doses et à choisir des substances plus fortes pour dépasser l'accoutumance.

En clair, à adopter une conduite de fuite et de démesure.

Dans le premier cas, la

les parents afin qu'ils apprennent à leurs enfants à dire non à la drogue et à ne pas fuir quand un problème se pose.

Cette prévention relationnelle est basée sur les manques observés chez les

toxicomanes:

L'amour: l'enfant doit être sûr et certain d'être aimé par ses parents afin de s'aimer lui-même.

La confiance: il faut avoir bénéficié de la confiance de ses parents pour avoir confiance en soi.

Le droit aux défaillances, le point central: faire confiance et ne pas rejeter son enfant lorsqu'une défaillance survient (scolaire ou autre).

Les limites: cela rassure et

permet de se construire.

Or la société actuelle fait l'apologie du plus fort et apprend à cacher ses sentiments.

L'objectif de cette prévention est bien d'apprendre à parler d'un problème, à Suite page 6

Le cannabis est nocif immédiatement. (Extrait)

«..Prendre du cannabis, fumer plusieurs joints dans la journée, c'est se démotiver. Et là, c'est immédiat. Conséquences: perte d'énergie, absentéisme et échec scolaire. C'est donc particulièrement dommageable pour des adolescents...Il existe une proportion assez importante de jeunes qui apprécient de fumer un petit joint le matin, et cela sans le moindre désir de fuir la réalité. Tout simplement, ils trouvent ça agréable.. Les cataloguer « toxicomane » serait effectivement inadapté. Il demeure que ces simples usagers n'ont pas forcément repéré les conséquences néfastes du cannabis. Ils profitent de son effet désinhibiteur pour atténuer le trac, l'appréhension, la timidité. Ils arrivent au lycée décontractés. Un peu trop même car le cannabis a un inconvénient majeur : il a un effet démobilisateur et démotivant qui ôte toute envie de travailler. Comme le dit l'humoriste Gustave Parking «Pétard du matin, poil dans la main! Pétard du soir, perte de mémoire!»

prévention consiste à informer les enfants et les parents des dangers immédiats d'une prise occasionnelle de drogue (par exemple l'information sur les dangers du cannabis).

Dans le deuxième cas, la prévention est centrée sur

Drogues: classifications et définitions**Drogues douces et drogues dures**

Une drogue dite « douce » est une drogue qui ne provoque pas de réaction physique lors d'un arrêt brutal.

Exemple: le cannabis, le tabac, le café, le LSD et les champignons hallucinogènes.

Une drogue « dure » crée une dépendance physique. Lors d'un arrêt brutal, des symptômes physiques, parfois intenses apparaissent.

Exemple: l'alcool, l'héroïne, l'opium, la morphine, les produits de substitution ...

Drogues licites

Tous les médicaments qui agissent sur le système nerveux central sont des drogues potentielles, en cas de non respect de leur posologie et de leur usage.

Entre autres, les médicaments contre l'angoisse (anxiolytiques), les médicaments contre l'insomnie (les somnifères), les antidépresseurs..

Référence du livre:

Titre: «, idées toxiques»

Auteur: Francis Curtet

Éditeur: Milan / débats d'idées, 2002

Marilou n'aura jamais 10 ans

(jh) Marilou, 9 ans, est tuée dans un accident de la circulation par un jeune conducteur en état « d'ivresse canabique ».

Mais, si conduire sous l'influence de l'alcool est un délit depuis longtemps, conduire sous l'influence du cannabis ne l'était pas.

Les parents de Marilou ne veulent pas oublier leur enfant. Ils créent l'association « Marilou ». Une bataille de longue haleine commence pour ces parents jusqu'à ce que la « loi Marilou » punisse enfin, dès 2003, les conducteurs drogués.

Mais les parents poursuivent leur action afin d'informer, d'expliquer aux jeunes et aux adultes, de diffuser les résultats de recherche et interviennent auprès des pouvoirs publics. Ils tiennent des réunions d'information pour élèves et parents (notamment à NDS). Ils créent un site web.

Pourquoi? Parce que ce qui leur est arrivé peut arriver à n'importe qui; parce que si l'on ne fait rien, cela va continuer, s'aggraver et ils ne veulent pas que la mort de Marilou soit inutile. D'autres enfants et adultes risquent le même tragique destin. Il ne s'agit pas de se prononcer sur la légalisation ou non d'une drogue ou d'un produit, mais, en particulier, de dénoncer les réels dangers du cannabis au volant. Ils méritent notre soutien.

Plus d'information:
www.marilou.org

Idées toxiques idées toniques

Suite de la page 5

exprimer ses émotions plutôt que de les remplacer par des sensations et par une conduite de fuite.

Pour aider le toxicomane à « décrocher », l'auteur propose une prise en charge en deux étapes :

Le sevrage physique consiste à arrêter la prise de drogue. Dans le cas de drogue dure, un traitement médicamenteux est nécessaire pour traiter les conséquences de cet arrêt.

Le sevrage psychologique, plus long et difficile – 18 mois à 2 ans - complète le sevrage physique. C'est un suivi psychologique dirigé par un soignant et qui nécessite la participation volontaire du toxicomane.

La mise à plat des problèmes, l'expression des émotions, l'accompagnement et l'apprentissage progressif d'une confiance et d'une estime de soi, permettront une désintoxication définitive.

Conclusion:

L'auteur développe ses opinions sur la prévention et la prise en charge de la toxicomanie par le truchement de 30 « affirmations courantes » répandues dans la presse et qu'il qualifie d'idées fausses ou malhonnêtes. Cela dans un seul objectif: informer les parents et les adolescents, même au prix d'une remise en cause.

Commentaires

La drogue est un baromètre appréciant la validité de l'existence que nous proposons aux nouvelles générations.

Ce n'est pas la fréquence qui fait la gravité de la drogue, c'est avant tout la motivation et aussi l'ignorance des dangers immédiats.

Se tirer d'affaire, c'est savoir vivre dans la réalité avec ses hauts et ses bas, sans avoir recours à quelque drogue que ce soit, ni s'engager dans d'autres conduites de fuite telles que les fugues, les dépressions ou même la frénésie de travail ou de sport ...

Les drogues et leurs effets

Les sédatifs qui calment: l'héroïne et les opiacés, le cannabis, les tranquillisants

Les excitants: café, tabac, alcool, ecstasy, amphétamines ...

Les dysléptiques, drogues qui font varier la perception de la réalité: LSD, champignon hallucinogène.

On pourrait dire que la toxicomanie naît d'une angoisse et qu'elle disparaît grâce à la confiance.

Il faut notamment prendre le temps de démonter les mécanismes qui conduisent à la drogue. Ceux qui le font, une fois le travail accompli, ne rechuteront pas. Parce qu'ils ont appris à s'estimer eux-mêmes, à savoir vivre seuls et à passer les caps difficiles sans se dévaluer, sans fuir, en laissant simplement s'exprimer leurs opinions.

Cannabis en chiffres

Le nombre d'ados de 16-17 ans qui avouent avoir fumé au moins une fois un « pétard » a plus que doublé en dix ans. En 2003, près d'un garçon sur deux et 41 % des filles de cette tranche d'âge y ont déjà « goûté ». Un garçon sur trois en 2003 et une fille sur dix s'offrent plus de dix joints dans l'année. A l'âge de 16 ans, un garçon sur dix et une fille sur vingt fument plus de dix pétards par mois.

(Source: Enquête publié dans le Parisien 14 avril 2004)

La drogue n'est pas un rite initiatique.

(Extrait)

« la meilleure prévention, c'est de tout faire pour apprendre à nos enfants à savoir dire non à une proposition de drogue... Cela suppose d'avoir expliqué les dangers mais aussi d'avoir aidé les jeunes à résister à la pression du groupe et de la bande en développant leur force de caractère, leur sens critique et leur individualité.

Non, il n'y a pas d'aspect initiatique à la prise de drogue. Un rite initiatique est organisé par des adultes pour permettre à un enfant d'accéder au statut d'adulte. Avec la drogue, c'est différent. On a affaire à des sujets de la même classe d'âge, la prise d'un produit étant l'équivalent d'un mot de passe. Le geste vous intègre dans une bande. Il ne vous fait pas grandir, loin de là! ».